

Regard(s) sur l'immigration

Droits des travailleurs migrants

Jeudi 19 juin 2008 - 20h

Projection - débat aux Ateliers Varan

6 impasse Mont-Louis - Paris 11 (M° Philippe-Auguste)

Encore un long chemin à faire ...

La liberté de circulation, malgré la mondialisation des échanges, n'est pas un droit universel, mais elle est régie par des règles internationales. En matière de droit des migrants, la Convention des Nations Unies sur la Protection des Droits des Travailleurs Migrants et des Membres de leur Famille apparaît comme l'instrument le plus abouti. Adoptée par l'ONU en 1990, elle n'a pas été ratifiée par la France qui ne veut pas se soumettre au cadre juridique qu'elle prévoit. Les freins sont plutôt d'ordre politique : les arguments sécuritaires, les enjeux identitaires, ou l'accent mis sur la préservation des acquis sociaux, prévalent en écho aux préoccupations de l'opinion publique. Quelque soit leur statut juridique, les migrants dont les situations s'avèrent de plus en plus précaires, ne bénéficient donc pas de la protection de cette Convention mais restent dépendants des mobilisations collectives qui militent pour leurs droits.

Marie Poinot, rédactrice en chef de la revue « Hommes & Migrations »

La projection sera suivie d'un débat animé par Marie Poinot, rédactrice en chef de la revue « Hommes & Migrations » ; en présence de Antoine Pécoud, section des Migrations Internationales, Unesco, coordinateur du prochain dossier de « Hommes & Migrations » et Anne Toussaint, réalisatrice .

Contacts :

Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration :

stephanie.alexandre@histoire-immigration.fr

Hommes & Migrations : karima.dekiouk@histoire-immigration.fr

Ateliers Varan : clotilde.vidal@ateliersvaran.com



hommes
& migrations

« Histoire sans papiers »



© Ateliers Varan

Un film de Anice Clément (France - Ateliers Varan - 2007 - 29 min)

Montage : Claudine Dumoulin - Son : Mélanie Träschler

Juan est colombien, il a 11 ans et vit en France depuis 6 ans. Les lois Sarkozy de juin 2006 ont fait de lui et sa famille des « sans papiers ». Pour Juan, Lorena sa mère et Jairo son père, chaque jour est un jour d'angoisse, l'angoisse de la rafle, de la reconduite à la frontière. Cependant, le soutien s'organise autour d'eux, avec les parents référents et le réseau Éducation sans frontières.

« Banoké »



© Ateliers Varan

Un film de Anne Toussaint (France - Ateliers Varan - 1997 - 22 min)

Montage : Véronique Sanson - Son : Leonardo Antoniadis

Banoké Traoré est malienne. Elle a rejoint le collectif des « sans papiers » de Saint-Bernard, et est réfugiée au 32 rue du faubourg Poissonnière à Paris.

Le film a notamment été présenté au festival marseillais « Vue sur les docs » en 1997.